

TAMANEGI



Ikue Nakagawa

Création 2022

Crédits :

Conception et chorégraphie, interprétation : Ikue Nakagawa

Collaboration Chorégraphie : Lorenzo De Angelis

Lumière : Octavio Mas

Construction scénographie : Val Macé

Musique : Patrick Belmont

Regard extérieur : Masako Hattori

Production à la création : Arts Management Agency (AMA) - France

Morin, Cécile Perrichon et Anna Six

Production déléguée de tournée : Météores

En coproduction avec Les Brigittines, Charleroi Danse, C-TAKT, Le Vivat –
Scène conventionnée d'Armentières, La Place de la Danse – CDCN
Toulouse/Occitanie

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Avec le soutien : Grand Studio, Le BAMP, La Bellone, La Briqueterie -
CDCN Val-de-Marne, Centre Chorégraphique National de
Roubaix / Ballet du Nord, 1x2x3 asbl

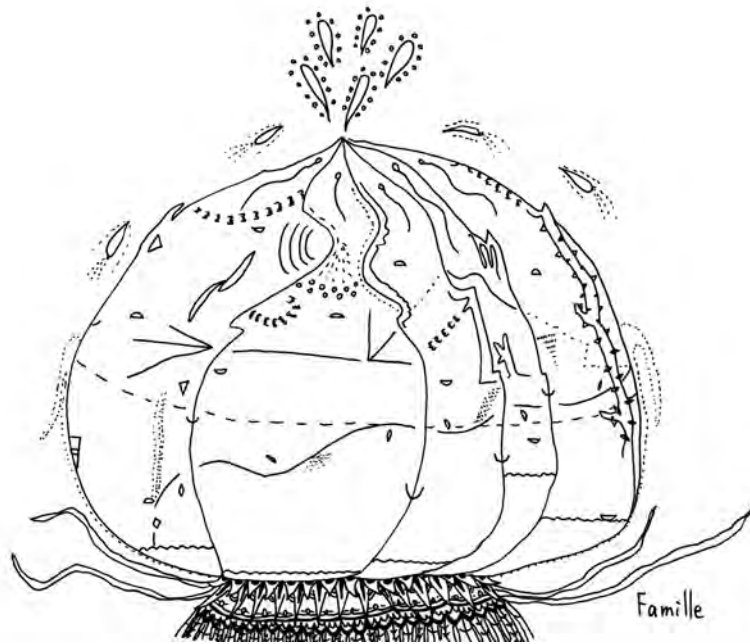
Ce projet est en compagnonnage avec Le BAMP

Remerciements : Taka Shamoto, Benoît Priels

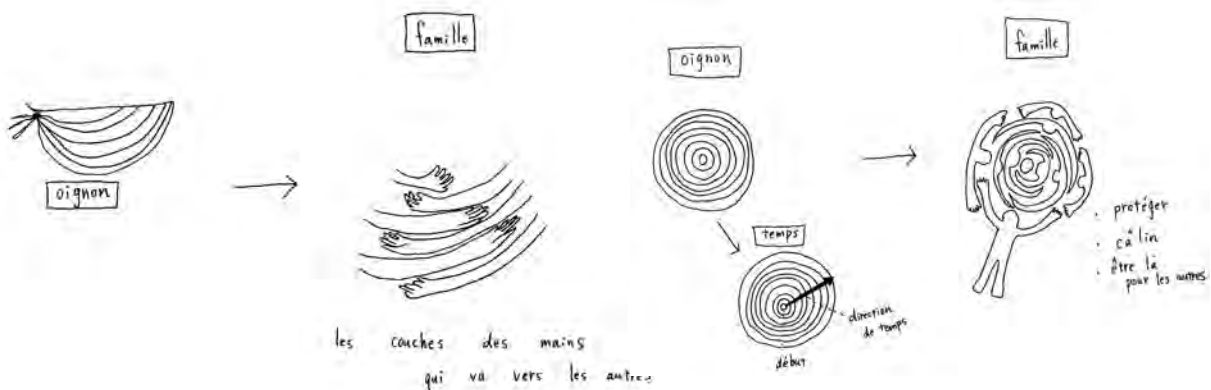


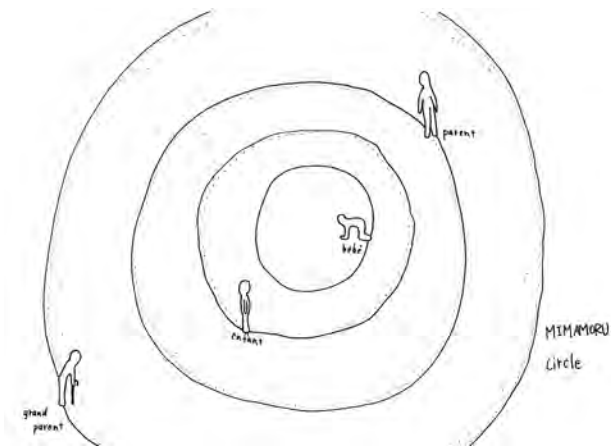
Ce projet commence par un dessin que j'ai réalisé en pensant à mon père qui luttait contre sa maladie et les membres de ma famille restés autour de lui pour l'entourer et lui donner ce qu'ils avaient de meilleur.

TAMANEGI signifie "oignon" en japonais. Dans ce moment particulier, j'ai dessiné ma famille comme un oignon, comme si l'oignon représentait la structure des relations familiales.



De la racine commune émerge une chaire dont les couches s'élargissent mais poussent dans la même direction. Chacune des couches s'éloigne petit à petit du centre et protège toutes les autres, jusqu'à la plus petite qui renouvelle le cœur de la structure. Comme dans une famille où les plus âgés protègent les plus jeunes. De la même façon, la peau de l'oignon qui s'amincit à mesure qu'il grossit est similaire à la façon dont nous devenons de plus en plus faibles à mesure que nous vieillissons.





Il y notamment une notion qui m'intéresse beaucoup et que je ne parviens pas à traduire en français.

"見守る/MIMAMORU" Ce mot est composé avec deux kanji (idéogramme) : 見る(MIRU) = regarder, et 守る(MAMORU) = protéger.

C'est une sorte d'attention/action quasiment intangible et

pourtant assez concrète, réelle. Une attention que l'on ne sera jamais sûr d'avoir reçu, et qui pourtant est constitutive.

C'est typiquement ce genre d'activité invisible et inexprimable qui régit les liens familiaux et que je souhaite formuler plastiquement et chorégraphiquement pour le partager.

Comme dans mon spectacle précédent, des marionnettes à taille humaine dialogueront avec mon corps, mais ici, pour construire une représentation de structures et de dynamiques familiales ; structures dans lesquelles les vies enchevêtrées se pré-existent et se cèdent la place, disparaissent et laissent des traces que les générations suivantes se ré-approprient.

Teaser

<http://vimeo.com/675356844>



Presse :

Danseuse et chorégraphe, Ikue Nakagawa base ses créations sur ses propres dessins. Tamanegi (oignon, en japonais) figure, des couches successives jusqu'au cœur, la famille de la jeune femme lorsqu'elle vivait le deuil de son père. Plusieurs personnages – des statues souples, grandeur nature – habitent ce solo dont la familiarité des attitudes traduit avec infiniment de finesse la beauté et la fragilité du lien, du soin, du chagrin. De la structure qui fait famille aux failles qui la parcourent. Une œuvre autant plastique que chorégraphique, retenue et généreuse.

Marie Baudet dans la Libre Belgique

There are six figures on the stage; a picture perfect family. But only one – Ikue Nakagawa – is animated, she plays the role of mother, daughter and wife. The others are puppets, staring blank faced, unmoved as Nakagawa dutifully positions them around the space. She creates tableaux by painstakingly directing; shaping and moving the others, cajoling and caring.

Her emotional and physical labour is not rewarded. When she looks to her 'family' for response or support, the faces remain darkly blank and she is lost, horribly lonely. When her partner eventually turns his back completely and releases the hand she tightly held, hers flounders like a dying fish, flapping. She is lost, pain etched on her face and wrought into her body.

This careful portrait of a woman's role in a contemporary family quietly reveals the suffering and isolation that can lie beneath the smooth gloss of an ideal-looking surface.

Lydia Wharf, Springback Magazine

Dancer and illustrator Ikue Nakagawa is always approaching the stage in dialogue with one of her drawings – in this case “an onion”, as the Japanese title literally translates, that symbolizes her personal family history. Alone on stage, she brings in four unexpectedly flexible body mannequins – a couple (her parents?), a man cut in half (the legs arrive first, then the torso), and a small kid – arranges and rearranges

them in various constellations open for interpretation. Is that a romantic date? The return of the prodigal son? The loss of a family member?

Recorded human chatter and laughter, distorted grimaces as well as movements that develop from doomed attempts to interact with the human-size dolls add to the uncanny feeling. Nakagawa navigates this family photograph as a landscape where she doesn't fit until she brings in her own doll double. As the two twins observe the picture, I wonder: Is this a comment on the nuclear family? On the social pressure to be perfect? On the fear of change? On loneliness and detachment? On the fragility of life and love?

Yasen Vasilev, Springback Magazine

Dates :

Tournée

28, 29, 20 novembre 2023 | La
Balsamine, Bruxelles (Belgique)

25, 26 octobre | La Grande Scène,
Clermont-Ferrand (France)

30 novembre 2022 | Le Vivat,
Armentières (France)

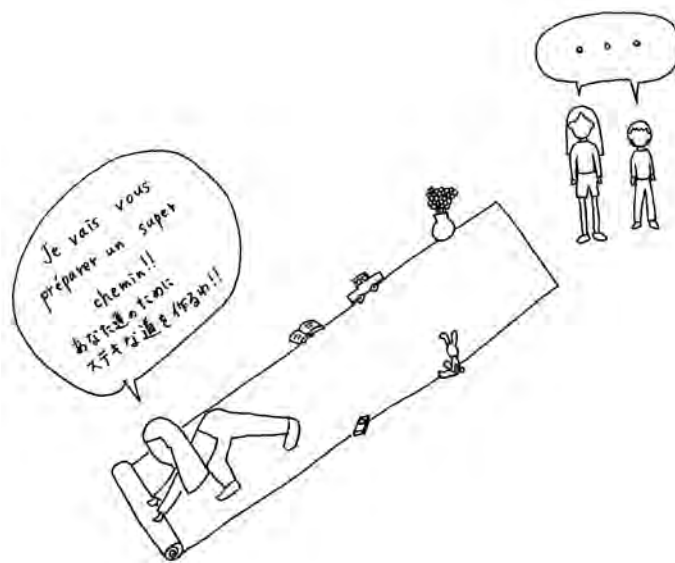
Les premières

24, 25, 26 mars 2022 | Les
Brigittines, Bruxelles (Belgique)

Les sorties de résidence

20 janvier 2022 | Charleroi danse,
Bruxelles (Belgique)

24 février 2022 | La Briqueterie –
CDCN, Vitry-sur-Seine (France)



Équipe artistique :

Ikue NAKAGAWA / Chorégraphe, Danseuse

www.ikuenakagawa.com

Née au Japon en 1980, Ikue Nakagawa débute à l'âge de 4 ans une formation en danse moderne qu'elle suit pendant presque dix ans avant de se lancer dans une seconde en gymnastique rythmique durant six ans. De 1999 à 2003, elle étudie à l'Osa-ka University of Arts. Elle poursuit sa formation au Centre de Développement Chorégraphique Toulouse/Midi-Pyrénées. Comme danseuse, elle a travaillé avec les chorégraphes Frank Micheletti (Koko Doko, Mondes, Monde, Coupures, Archipelago, Tiger Tiger Burning Bright) et Eun Yong Lee (Wasou), et, comme comédienne, avec le metteur en scène Pascal Rambert (To Lose, Paradis, After/Before, Toute la vie, Avant que tu reviennes, Libido Sciendi). Elle travaille aussi en collaboration avec Lorenzo De Angelis (HALTEROPHIE, Personne), Jean-Frédéric Chevalier (Aboad, Typology of Unexpectednes), Brune Campos (ICI, Kokokara//À partir d'ici)

Parallèlement, elle a toujours eu une certaine pratique du dessin. En 2018 elle a commencé son travail personnel. Elle a créé YUTEN pour les danseurs Indiens pour Festival Night of Theatre en Inde en 2018. En 2021, elle a créé son premier solo NAKAMI. (Coproduit par Charleroi Danse. Soutenu par Trimukhi Platform (Inde), Japan Fondation New Delhi, Alliance française du Bengale, Workspace Brussels, Le Bamp, Lookin'out, Fédération Wallonie-Bruxelles bourse de recherche)

Chacun de ses projets tire son origine de son travail du dessin. Chaque série donne lieu à une scénographie qu'elle réalise pour y introduire le corps et créer une pièce.

Lorenzo DE ANGELIS / Collaboration chorégraphie

www.lorenzodeangelis.org

Lorenzo De Angelis commence ses études Chorégraphiques en 2004 au CDC-Toulouse, puis au CNDC d'Angers (Dir. E. Huynh). Après l'école, il travaille directement avec Pascal Rambert avec qui il fait trois créations Toute La Vie, Libido Sciendi, Memento Mori. Il travaille aussi, depuis le début, avec Vincent Thomasset. Par ailleurs il a été interprète pour Alain Buffard, Youn Soon Cho Jacquet, Marlene Monteiro Freitas, Yves-Noël Genod, Fabrice Lambert... En parallèle il développe son travail, crée une série d'installations culinaires et de performances.

Depuis 2016 il crée des spectacles (HALTEROPHILE, De La Force Exercée, Chasseur D'Or, Playlist...)

Octavio MAS YBAÑEZ / Lumière

Né à Vigo en Espagne, Il a étudié à l'Université populaire des Arts et des Métiers. En 1989, il déménage à Saint Jacques de Compostelle, où il poursuit ses études de

photographie, à l'école d'arts Mastre Mateo, avec son travail d'éclairagiste, dans la télévision de Galice, TVG où il travaille pendant 7 ans. Il travaille également dans le cinéma et la publicité avec les producteurs différents, comme : Peymar SL, CTV, Faro S.A., RTVE, puis dans l'art scénique (théâtre, danse et musique).

Il a fait sa formation en Dramaturgie Contemporaine dans le cours de Centre Dramatique Galicien, ainsi que dans les différentes rencontres, des congrès et des conférences, puis en forme directe à travers de ses vastes collaborations avec différents dramaturges dans son parcours professionnel. Avec 28 ans d'expérience, plus de 150 designs de l'éclairage au niveau professionnel, et plus de 1500 représentations internationales de l'art scénique, son travail se caractérise dans une révolution vers l'éclairage plus contemporaine. Ainsi que la direction technique de ses installations d'éclairages, il les manipule en direct (live). En 2017, il crée sa compagnie, "KOKOHARUKA" avec Masako Hattori, et avec laquelle il a sorti son première spectacle, "Este es de aire elotro de agua" (Ceci est l'air, cela est l'eau) en janvier 2018.

Val MACÉ / Plasticien

www.valmace.com

Diplômé de l'École supérieure des Beaux-arts de Nantes Métropole avec les félicitations du jury, et passé par l'École des Beaux-arts de Caen, l'École supérieure d'art de Brest, ainsi que l'École de Recherche Graphique à Bruxelles.

Val Macé est un artiste dont le travail côtoie des techniques et des médiums variés tel que la sculpture, l'électronique, la programmation, les bricolages en tous genres, la couture, le dessin ou encore la musique mécanique, qu'il met en œuvre la plupart du temps pour créer des moments, des objets ou des espaces destinés au spectacle vivant. Ce qu'il produit n'est que très rarement statique. Il y a souvent un je-ne-sais-quoi qui se joue entre la vocation absurde de ses productions et la complexité technique qu'elles mettent en œuvre.

Actuellement, il est basé dans les ateliers de Boite à Clous ASBL au SeeU. Boite à Clous est un collectif d'artistes dont l'intérêt commun se situe principalement autour de la marionnette et du théâtre d'objet, mais qui reste ouvert à toute autre discipline artistique.

Patrick Belmont / Compositeur, DJ

www.patrickbelmont.be

Après avoir été diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Lyon puis de Nantes en 2013, Patrick Belmont oriente toute son énergie vers la musique, déjà très présente dans ses œuvres plastiques. En 2014 il devient producteur de musique électronique et DJ sous le nom de Strapontin et sort 3 albums et 6 singles sur des labels emblématique tels que Optimo (Glasgow), I'm a Cliché (Paris), Nein (Berlin), Hard Fist (Lyon) et Invisible Inc. (Londres). Il arpente les clubs d'Europe et joue dans des festivals renommés tels que Nuit Sonores ou WeCanDance et a une résidence à la radio Bruxelloise Kiosk Radio. En collaboration avec Yvan Megal il réalise tous les clips musicaux de son projet Strapontin qui prennent des formes variées :

